



**N°05**  
**03/05/2017**

Edition **Nord Aquitaine**  
(24/33/47)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**



**Animateur filière**  
Etienne LAVEAU  
**Chambre d'agriculture de Gironde**  
[e.laveau@gironde.chambagri.fr](mailto:e.laveau@gironde.chambagri.fr)

Suppléance :  
François BALLOUHEY  
**Chambre d'agriculture de Dordogne**  
[francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr](mailto:francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr)

**Directeur de publication**  
Dominique GRACIET  
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

**Supervision**  
DRAAF  
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents  
Blancs 87000 LIMOGES  
Site de Bordeaux  
51 rue Kieser  
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Vigne  
Edition Nord Aquitaine  
N°5 du 03/05/2017 »*



## Ce qu'il faut retenir

### Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées** : « 6-7 feuilles étalées » (E-12).

### Données climatiques

- Des gelées quasiment partout sur le Nord Aquitaine. Le Bordelais, la Dordogne et l'Ouest du Lot-et-Garonne sont plus particulièrement touchés. Le Buzet semble plus épargné.

### Mildiou

- Risque en légère progression mais toujours faible. **Des contaminations pré-épidémiques ou épidémiques de faible ampleur seraient prévues selon les volumes de pluies annoncés.**

### Black-rot

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Des contaminations de faible ampleur sont prévues sur les pluies annoncées** (quels que soient les volumes).

### Oïdium

- Risque favorable. Premières contaminations pré-épidémiques enregistrées. **De nouvelles contaminations pré-épidémiques sont prévues sur les pluies annoncées mais pas encore d'initiation du développement épidémique.**

### Vers de la grappe

- **Des captures d'Eudémis ont été effectuées malgré le froid, mais elles sont en baisse.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

## Données météorologiques de la semaine passée

---

### • Températures

La température moyenne observée en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière est largement descendue avec seulement 10,2°C. Les températures nocturnes de la fin de semaine ont largement participé à cette baisse.

Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de Creysse (24) avec seulement 1,9°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 3,9°C. Les températures instantanées les plus froides ont été enregistrées à Cestas avec -2,9°C, sous abris, le 27 avril. Le 27 avril, la moyenne des températures les plus basses enregistrées sur les stations du Nord Aquitaine était de -0,7°C. Avec le vent présent, même relativement faible, les températures observées sur des capteurs sont descendues jusqu'à -5°C en Médoc, dans le centre de l'Entre-deux-Mers, voire -6°C proche des Charentes.

Les températures négatives ont été enregistrées sur les matinées du jeudi 27, vendredi 28 voire même samedi 29 avril (Haux, Montagne (33), Creysse(24)).

### • Pluviométries

Des pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Nord Aquitaine du samedi 29 avril au lundi 1<sup>er</sup> mai. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 18,8 mm mais avec des écarts importants. Les plus faibles pluviométries ont été observées sur le Nord du Médoc avec 8 mm à Listrac et 8,6 mm à Vensac. Les volumes les plus importants ont été enregistrés en Dordogne et Lot-et-Garonne avec un maximum observé à Duras avec 31,4 mm.

## Etat général du vignoble

---

### • Gelées

Des gelées matinales sont survenues les 27, 28, voire 29 avril sur la quasi-totalité du vignoble Nord Aquitaine. Aucun secteur ne semble épargné par des dégâts de gel et les parcelles concernées par des dégâts plus ou moins importants sont innombrables. Les symptômes sont très variables d'une parcelle à l'autre et, malheureusement, ils n'ont pas encore tous finis de s'exprimer. Certaines parcelles sont entièrement gelées et le bilan est déjà établi. En revanche, un grand nombre de parcelles présentent des dégâts partiels très variables qui vont des toutes dernières feuilles des apex « grillés » jusqu'aux inflorescences « molles » mais avec encore de la « verdure » des premières feuilles du rameau.

Le bilan va donc être très long à établir sachant que sur les vignes partiellement détruites les dégâts peuvent encore largement évoluer. Il est difficile de connaître la viabilité des organes (feuilles, rameaux et surtout inflorescences) qui ont subi ces grands froids sans pour autant « griller ». Déjà, certains boutons floraux semblent brunir sur des manes pourtant « visiblement seines ».

Comme nous l'avons signalé dans le BSV Flash Spécial Gel du 28 avril, pour l'instant, **aucune intervention, quelle qu'elle soit, n'est nécessaire dans l'immédiat**. Il faut attendre que les dégâts se soient complètement exprimés pour établir un bilan réel sur les parcelles et pour envisager des interventions adaptées aux dégâts observés.

Seules les parcelles où les rameaux ne sont pas complètement gelés, où il reste encore une partie verte à la base des rameaux mais où les grappes sont détruites peuvent commencer à être « opérées » assez rapidement. On pourra supprimer les rameaux, en les coupant au-dessus de la couronne, pour éviter le développement, sur cette partie restée verte, de rameaux frêles, inutilisables à la taille et improductifs. A la place, il poussera un rameau plus franc, à partir du contre bourgeon, qui sera certes peu productif (mais c'est mieux que rien) mais utilisable à la taille. Pour les parcelles où l'ébourgeonnage avait déjà été effectué, notamment sur les bourgeons proches de la souche les rameaux devront être rabattus au-dessus du premier entre-cœur pour tenter d'obtenir les rameaux les plus droits possibles pour la taille.

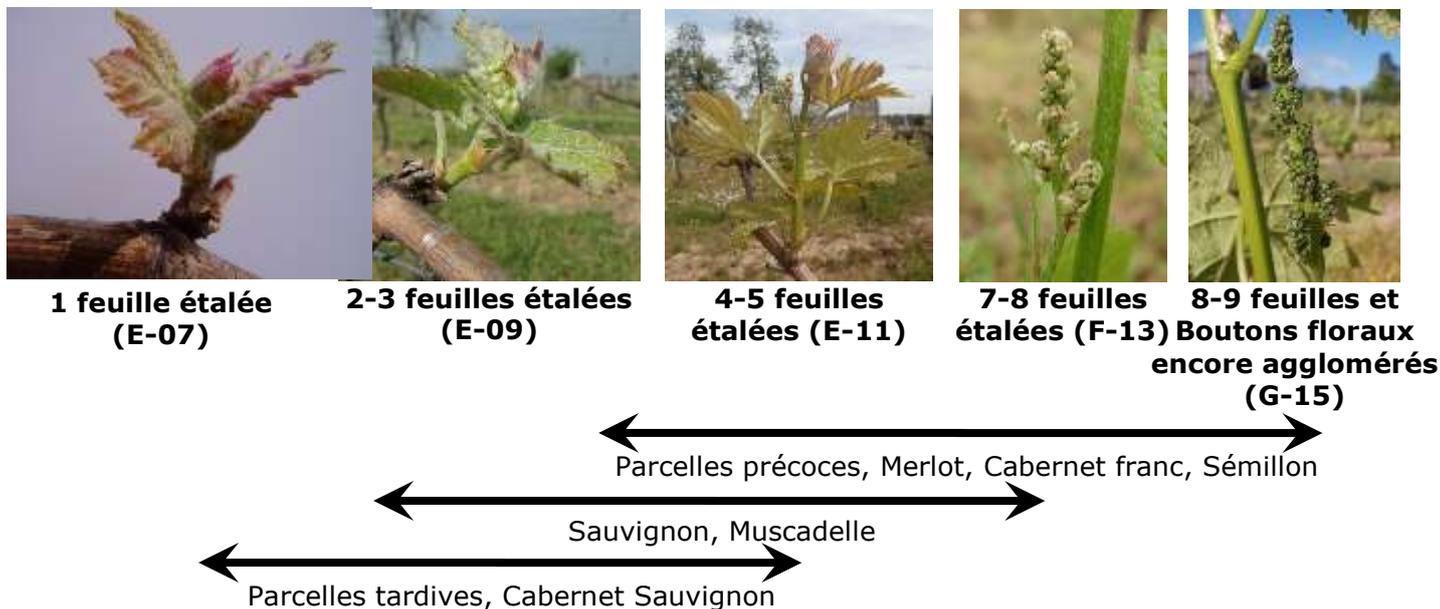
Rappels : **les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire**. Seules les vignes où il reste de la récolte doivent être protégées normalement (si nécessaire).

Les apports de fertilisation. **De façon générale, l'apport complémentaire de fertilisation n'est pas nécessaire** compte tenu de la précocité de l'évènement. En effet, la vigne avait à peine commencé à puiser dans le sol les apports qui ont pu être effectués au cours de l'hiver. Toutefois, si cela n'avait pas été effectué, des apports raisonnés peuvent être réalisés, notamment sur les parcelles très peu vigoureuses où sur les parcelles jusque-là très en avance.

## • Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques n'ont quasiment pas évolués depuis le milieu de semaine dernière. Le stade moyen observé en Nord Aquitaine atteint à peine « 6-7 feuilles étalées » (E-12). Les stades phénologiques varient toujours fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 2-3 feuilles étalées » (E-09) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 8-9 feuilles étalées » (G-15) avec les inflorescences séparées en bout d'astes.

## • Stades extrêmes



**Les parcelles gelées ne sont pas, bien entendu, intégrées dans les données de phénologie.**

## Maladies fongiques

### • Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

### Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

## Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les lots mis en conditions de laboratoire le 24 avril, les germinations sont intervenues à J+1. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+7. Sur ces lots, les taux de germination sont plus faibles que les lots précédents.

**Sur les derniers lots mis en germination ce mardi, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germés à J+1 mais avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) n'a pas encore germé. Sur Les lots placés en conditions naturelles aucune germination n'a encore été observée.**

La durée et la cinétique de germination des oospores des précédents lots d'œufs d'hiver, ainsi que les données du modèle Potentiel Système tendent traduire qu'une partie des œufs d'hiver sont mûres dans une faible proportion et sur les secteurs favorables. Toutefois, les conditions climatiques très défavorables de la fin de semaine, et plus particulièrement les gelées, laissent une grande incertitude sur l'état réel de la maturité des œufs d'hiver et sur la viabilité même de ces œufs ou d'une partie d'entre eux. Les premières données de mise en germination semblent révéler une baisse du potentiel de germination (durée et quantité).

## Modélisation (source IFV)

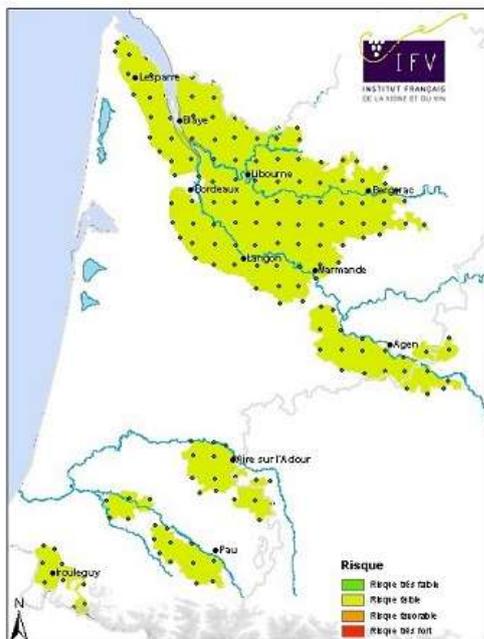
Un épisode pluvieux est annoncé pour vendredi et samedi. Le Médoc devrait être le secteur viticole le plus sec (4-5 mm de pluies cumulées pour cette semaine) et les secteurs de l'Entre Deux Mers, de Dordogne et du Lot et Garonne les plus arrosés (13-18 mm de pluies au total).

L'hypothèse météorologique la plus sèche (H1) prévoit ces pluies avec des hauteurs de précipitations plus faibles et totalisant 0.1 à 7 mm suivant les secteurs. Dans le cas du scénario le plus humide (H3), ces cycles de pluies sont nettement plus forts et cumulent des hauteurs de 33 à 60 mm.

*Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.*

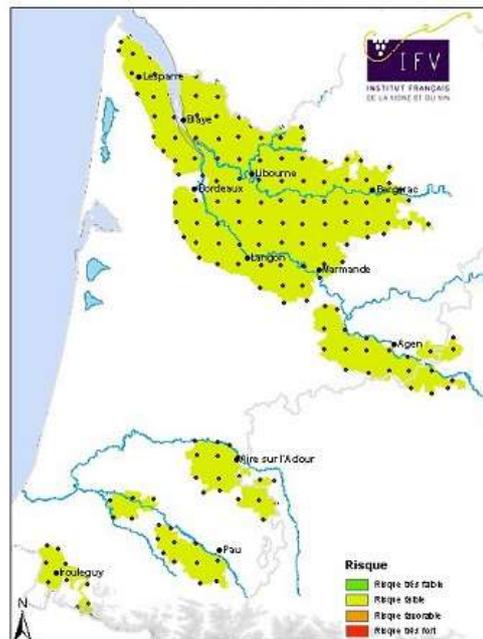
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Les séquences pluvieuses de la semaine passée ont contribué à une augmentation de l'Epi. Le risque potentiel remonte faiblement sans pour autant changer de niveau. Actuellement, il reste toujours défavorable au mildiou sur la majorité du territoire. Le modèle indique une généralisation des contaminations pré-épidémiques sur les derniers épisodes pluvieux. Il détecte également les premières contaminations épidémiques éparses et majoritairement sur la partie Est du vignoble. De plus, sur l'extrême Ouest de l'Entre-deux-Mers, au Sud de Bordeaux et sur l'Est du Lot-et-Garonne, des contaminations chaotiques de pluies sporadiques, potentiellement fortes, sont enregistrées par le modèle. Elles sont dues aux précipitations localement élevées ces derniers jours faisant suite à la sécheresse prolongée de ce début de saison. Sur le vignoble du Lot-et-Garonne, la FTA moyenne est la plus élevée avec 0,2%, ailleurs elle est très faible et inférieure à 0,1%.</p> <p><b>Globalement, l'évaluation des contaminations enregistrées ces derniers jours confirme un démarrage progressif et lent de la phase épidémique.</b> Nous pensons que les quantifications du modèle pourraient être surévaluées en raison de la destruction possible par le gel des œufs d'hivers murs ou proches de la maturation.</p>	<p>Cette hausse lente et progressive du risque se maintient jusqu'à lundi prochain. Trois îlots principaux avec un risque potentiel fort devraient apparaître et s'agrandir au cours de la semaine à l'extrême Ouest de l'Entre-deux-Mers, à l'Est de la Dordogne et l'Ouest du Lot-et-Garonne.</p> <p><b>Ces prochains jours, de nouvelles contaminations pré-épidémiques sont prévues par le modèle. Seules des pluies plus importantes (&gt; 20 mm) déclencheront de faibles contaminations épidémiques.</b></p> <p><b>La FTA devrait évoluer très faiblement.</b></p>

MILDIU : Risque potentiel pour le 24/04/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 25/04/2017]



24/04/17 [avec 171 points]

MILDIU : Risque potentiel pour le 03/05/17  
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016  
[calcul réalisé le 02/05/2017]



03/05/17 [avec 171 points]

### Cartes de risque Mildiou du 24 avril et du 3 mai

#### Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une partie des œufs d'hiver de mildiou serait mûre à la faveur des pluies tombées en fin de semaine. Les gelées de la semaine dernière laissent planer une grande incertitude sur la viabilité de ces œufs d'hiver.**

Une grande partie du vignoble, non gelé, est réceptive au mildiou (plus de 2-3 feuilles étalées).

**Le risque reste à un niveau faible mais progresse lentement.** Il devrait devenir progressivement favorable sur l'extrême Ouest de l'Entre-deux-Mers, à l'Est de la Dordogne et l'Ouest du Lot-et-Garonne.

**De faibles contaminations sont prévues sur les prochaines pluies. Selon les intensités de pluies et la localisation, ces contaminations resteraient pré-épidémiques ou seraient épidémiques mais de faible ampleur.**



**Contaminations pré-épidémiques ou épidémiques de faible ampleur selon les quantités de pluies (cumul > 20 mm)**

**Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire**

## • Black-rot

### Éléments de biologie

**Le Black-Rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées** (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores.

Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-Rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

**Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.**

**Facteurs favorisants :**

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

**Moyens de lutte prophylactique**

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

**Modélisation (source IFV)**

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI Black rot diminue ainsi que le risque potentiel qui reste tout de même encore favorable au développement du black rot. Comme annoncé lundi dernier, le modèle indique des contaminations épidémiques notamment sur la façade ouest du vignoble.	L'EPI et le risque potentiel diminuent toujours au cours de ces trois prochains jours. De nouvelles et moins nombreuses contaminations sont annoncées par le modèle pour ces jours ci.

**Evaluation du risque 2017 :**

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo conduisent à une diminution du risque Black rot qui reste tout de même favorable au développement du champignon.

**En cas de pluie, le modèle indique de nouvelles contaminations mais de plus faible ampleur que sur les dernières pluies.**



**Risque de contaminations de faible ampleur même en cas de pluies importantes**

**Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire**

• **Oïdium**

**Éléments de biologie**

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

## Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

## Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

## Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'EPI oïdium a progressé vers un risque oïdium plus marqué <b>Le modèle n'enregistre toujours aucune contamination durant la semaine écoulée.</b>	Cette même tendance devrait se maintenir pour les jours à venir (+1,7 points selon scénario H2) : le risque potentiel apparaît ainsi favorable au développement de la maladie sur l'ensemble du vignoble. <b>Le modèle envisage les premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur dès les prochaines pluies sur la quasi-totalité du territoire. Au-delà, le modèle ne détecte pas encore la phase d'initiation du développement épidémique.</b> Quelle que soit l'hypothèse météorologique envisagée, ce niveau de risque modéré à fort se stabilise sur l'ensemble du vignoble pour les jours à venir.

### Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une grande partie du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) à l'Oïdium.** Toutefois, **la période de sensibilité commence tout juste pour les parcelles les plus précoces (« Boutons floraux agglomérés » (G-15)).**

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo permettent une lente augmentation du risque qui devient favorable sur la quasi-totalité du territoire.

**Les premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur sont annoncées dès les premières pluies sans toutefois enclencher la phase d'initiation du développement épidémique.**



**Premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur**

**Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire**

## Ravageurs

### • Erinose

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent.



Symptômes d'Erinose  
(Crédit Photo : JJ-CARRERE - CA64)

## • Cochenilles

Des cochenilles sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.

## • Vers de la grappe

L'évaluation de la pression vers de grappe sur les parcelles peut se faire par du piégeage et par des observations. Les pièges permettent de connaître le début, le pic et la fin des vols, ce qui permet d'aller observer les parcelles au bon moment. Les captures permettent de connaître l'étalement du vol des papillons et donc l'étalement d'une génération. Le piégeage peut donner également une tendance globale de la pression vers de grappe par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée. Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des pontes permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : CTIFL)

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

**Attention :** le papillon d'Eulia, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016. Si vous en observez, veuillez les signaler **sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).**

### Observations

Malgré les faibles températures et les pluies de la fin de semaine, **des captures ont été effectuées mais elles sont encore en diminution par rapport à la semaine précédente.** Le vol est sur sa phase décroissante.

Le gel détruit les pontes de tordeuses de façon comparable aux destructions du vignoble. Sur les parcelles entièrement gelées, les pontes ont gelé elles aussi. Sur les parcelles gelées en partie, toutes les pontes effectuées n'ont probablement pas été détruites. Sur les parcelles indemnes de gel, les pontes n'ont certainement pas été affectées.

Le gel a certainement contribué à diminuer globalement les populations d'œufs sur les secteurs concernés. Toutefois, il faudra rester vigilants sur les vignobles épargnés ou partiellement touchés par le gel.

**A noter :** Seule l'Entre-deux-Mers révèle une augmentation des captures de Cochylis.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
<b>Eudémis</b>					
1-Médoc	5	1	0	0,0	
2-Graves-Sauternais	18	6	50	4,2	-
3-Bourgeais-Blayais	10	5	40	3,4	--
4-Libournais	7	2	100	6,0	--
5-Entre deux Mers	20	5	20	0,2	-
6-Dordogne	8	4	0	0,0	-
7-Lot et Garonne	54	36	83	10,9	-
<b>Moyenne Eudémis</b>	<b>122</b>	<b>59</b>	<b>64</b>	<b>7,6</b>	<b>-</b>
<b>Cochylis</b>					
1-Médoc	5	1	0	0	
2-Graves-Sauternais	4	1	0	0	
3-Bourgeais-Blayais	10	5	20	0,2	-
4-Libournais	4	1	0	0,0	-
5-Entre deux Mers	18	3	100	9,3	+
6-Dordogne	2	1	0	0,0	
7-Lot et Garonne	7	1	0	0,0	-
<b>Moyenne Cochylis</b>	<b>50</b>	<b>13</b>	<b>31</b>	<b>2,2</b>	<b>+</b>

Tableau des piégeages de la semaine du 25 au 3 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINEAU ([s.cathelineau@fredon-aquitaine.org](mailto:s.cathelineau@fredon-aquitaine.org)).

## **Prochain bulletin : le mercredi 10 mai**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes :** Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urablé Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*